

JEUNESSE ÉTERNELLE

DÉCIDEURS : ILS VEULENT ÊTRE
BEAUX COMME DES DIEUX !

LENTEMENT MAIS SÛREMENT, LES DÉCIDEURS SUCCOMBENT AUX ATTRAITS DE LA MÉDECINE ET DE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUES. SOUS LA PRESSION DU JEUNISME AMBIANT, DANS UNE SOCIÉTÉ CONVAINCUE QU'EFFICACITÉ ET PERFORMANCE RIMENT AVEC LOOK, ILS N'ONT PLUS GUÈRE LE CHOIX. MAIS GARE AUX PIÈGES...



Pascale GRUBER

Photos Philippe GAUDY

La cafétéria de leur entreprise d'un quartier chic de Bruxelles, deux secrétaires comparent leur boss. "Le mien a fait sa blépharoplastie"*, annonce la première. "Le mien, sa liposuction, répond l'autre : il n'avait pas apprécié que son adjoint lui tapote le ventre en lui disant qu'il y avait du laisser-aller." Docteur, c'est contagieux ? Absolument ! "Sans parler d'une explosion, les hommes ont manifestement davantage recours qu'auparavant à des modifications de leur apparence", constate le Docteur Denis Goldschmidt, chirurgien plasticien. Cette épidémie douce mène déjà certains de nos chirurgiens à compter de 10 à 15 % de messieurs dans leur salle d'attente. Bienvenue à eux (et bonne chance !) dans le monde impitoyable de la beauté, du bronzage éternel, de la jeunesse, de la sveltesse, du look, des soins et de la chirurgie esthétique !

UN "BEAU" PLAN DE CARRIÈRE

On leur dit que le bon, le beau et le vrai sont intimement liés. Mais les envies de changement nées de cette nouvelle croyance correspondent-elles vraiment à la demande profonde des hommes ? Se sent-on plus vrai parce qu'on est moins ridé ? Les risques de se tromper de cible ne sont pas à exclure : "On ne revient pas en arrière d'une chirurgie", prévient Isy Pelc, Professeur émérite de psychologie médicale à l'ULB. "Bien loin de telles préoccupations, au Brésil, au Japon ou en Corée,



on est coupable de ne pas présenter le corps que l'on veut avoir : désormais, l'identité s'affiche à fleur de peau", détaille Pierre-Joseph Laurent, Professeur d'anthropologie à l'UCL. Adieu, chairs flasques ou vieillisse assimilée à une maladie ! "Grâce à la chirurgie esthétique, poursuit-il, les hommes maîtrisent leur apparence. Ainsi, ils affichent leur capacité à se contrôler – qualité également indispensable pour être le plus fort lors de négociations." À ce stade, sans honte ni complexe, les transformations du corps font partie d'un plan de carrière et d'une ascension sociale. La notion de "beauté intérieure" est morte, vive le règne de l'image !

→ Juju préfère Big Loulou après son régime !

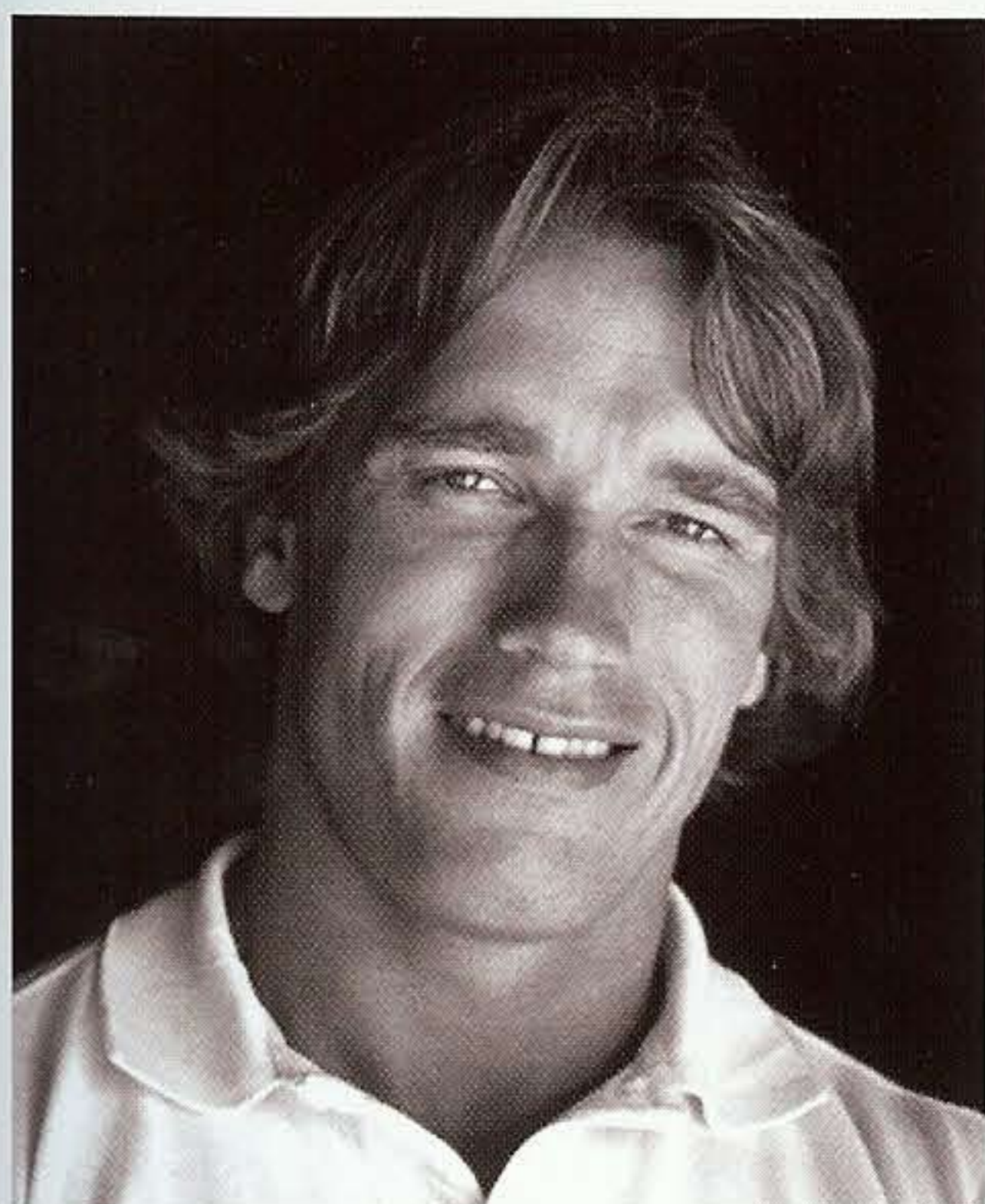


PLAIRE A TOUT PRIX

Chez nous, la situation reste un tantinet plus complexe. D'un côté, on assure aux hommes – tiens, avant, c'était aux dames ! – que leur physique leur permettra de séduire, de réussir, de grignoter ou de garder du pouvoir, de rester dans la course, de paraître ce qu'ils sont vraiment. Bref, d'être au top, manager ou pas. Néanmoins, souligne Joëlle Merzel, conseillère en image chez The Image Lounge, "les hommes cultivent encore une certaine gêne à l'idée de devoir vendre leur apparence. Ils ne perçoivent pas forcément à quel point il est devenu obligatoire, pour inspirer confiance et avoir confiance en soi, d'harmoniser son apparence, ses vêtements, son maintien, son langage verbal à la personnalité que l'on souhaite projeter dans ses fonctions : un homme dynamique, enthousiaste, volontaire..." "Parfois entourés de flatteurs, les hommes (et certaines femmes) politiques ont probablement encore davantage de mal à en prendre conscience", remarque Évelyne Guzy, consultante en communication.

ENTRE CAMOUFLAGE ET COMING-OUT

"Contrairement aux filles qui, tout jeunes, volaient déjà le maquillage de leur maman, les garçons n'ont pas appris l'art du camouflage", rappelle Albert De Mey, Professeur de chirurgie plastique à l'ULB. Lorsqu'ils décident de changer de look, beaucoup ne l'assument pas ouvertement. Certes, ils n'en sont plus à se faire opérer à l'étranger pendant leurs vacances. Un chirurgien bruxellois raconte même qu'un de ses patients, le visage



→ Implant est déjà un plan pour Arnold.

* Opération de chirurgie esthétique destinée à gommer les poches sous les yeux.